

Appel pour une Conférence Internationale de la Jeunesse Révolutionnaire

organisée par le Bureau International des Jeunes pour la Quatrième

En traçant comme tâche à l'Internationale Socialiste des Jeunes, la lutte antimilitariste de la jeunesse, et en fondant l'accomplissement de ces tâches sur la théorie marxiste et la pratique révolutionnaire, Karl Liebknecht lui permit d'être un îlot de résistance sérieux au flot de chauvinisme qui emporta en 1914 la social-démocratie internationale, dans l'Union Sacrée.

L'action héroïque de Liebknecht, la fermeté inébranlable de Lénine et des Bolcheviks devinrent les pôles vers lesquels s'orienta le mouvement international de la jeunesse ouvrière.

Enthousiaste pour la Révolution Russe, la jeunesse ouvrière révolutionnaire fut au premier rang de l'édification de l'Internationale Communiste et de ses partis. L'Internationale Communiste des Jeunes devint l'âme de toutes les luttes de la jeunesse ; elle démontra par son activité la justesse de la magnifique formule de Liebknecht : « LA JEUNESSE EST LA FLAMME DE LA REVOLUTION PROLETARIENNE ».

Malgré un certain infantilisme et un certain avant-gardisme que Lénine combattit, elle sut pendant des années être à la tête de tous les mouvements de lutte de la jeunesse, à la tête du travail antimilitariste et anti-impérialiste.

Mais les fautes successives commises par la Bureaucratie Stalinienne sur l'arène internationale, et surtout la « troisième période » ultra-gauche et aventuriste, vidèrent peu à peu les rangs de l'I. C. J. L'I. S. J. connut un nouveau développement et des organisations nationales entières (Belgique, France, Espagne) s'orientèrent vers une politique qui devait répondre aux aspirations révolutionnaires de la Jeunesse Ouvrière. Bien que traduisant un courant sain à la base, la « gauche » de l'I. S. J. resta cependant hésitante entre le réformisme, le stalinisme et le marxisme.

Après la défaite allemande se développèrent dans un certain nombre de pays des organisations de Jeunesse Indépendantes de l'I. S. J. et de l'I. C. J. A leur tête se plaçaient d'une part le S. A. J. V. (jeunesse du S.A.P.) d'autre part les bolcheviks-léninistes qui tiraient comme leçon essentielle de la défaite allemande la nécessité de recréer le parti marxiste et révolutionnaire mondial du prolétariat. A Laaen-Lille se réunit en 1934 une conférence internationale de ces organisations qui créa le Bureau International d'Oslo.

Mais tandis que les Bolcheviks-Léninistes insistaient toujours d'avantage sur la nécessité de définir clairement le programme et les principes de la nouvelle Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse, le S.A.J.V. subissait la pression croissante des staliniens, avant de se liquider complètement en adoptant la politique du Front Populaire Allemand.

Le bilan de toutes ces évolutions est clair : le secteur nordiste de l'I.S.J. qui n'a pas fait un pas en dehors du pire réformisme, commence à traverser une crise ; les dirigeants de l'ancienne gauche se sont vendus aux staliniens ; en Espagne la résistance de la clique de Caballero ne peut se terminer que par une défaite, leur programme politique n'étant guère différent de celui des staliniens ; en Autriche, par contre la Jeunesse Socialiste mène une lutte vigoureuse contre le stalinisme ; aux Etats-Unis, la Jeunesse Socialiste s'oriente vers la IV^e Internationale.

L'I. S. J. a disparu en tant qu'organisation internationale.

En Août 1935, Kossarev a tracé la voie de la transformation de l'I. C. J. en une Internationale d'organisations de masse sans parti de la jeunesse en un véritable patronage mondial. Chaque

section de l'I. C. J. est donc transformée en une organisation absolument invertébrée, non seulement incapable de grouper les meilleurs éléments de la jeunesse révolutionnaire, mais encore incapable de couler la jeunesse dans le moule du stalinisme. La politique internationale du stalinisme est incapable d'arracher la moindre réforme pour les jeunes travailleurs ; la politique d'Union Sacrée des Kossarev et des Raymond Guyot mécontente la jeunesse. Les victoires du stalinisme en Espagne, en Belgique, en France sont chaque jour compromises. En U.R.S.S. même, la crise du régime stalinien prend des proportions considérables. L'I. C. J. qui a depuis longtemps cessé d'être une organisation révolutionnaire est entrée à son tour dans une période de décomposition organisationnelle.

Les deux orientations qui s'affrontaient dans le Bureau des Jeunes Révolutionnaires de Stockholm ont abouti à une rupture, provoquée par le S.A.J.V.. Le Bureau de Stockholm n'a pu réussir à retrouver quelque vie qu'à l'abri de la Révolution Espagnole.

Avec l'appui de la J. C. I., le Bureau reprit à Barcelone une certaine activité. Mais ce peu d'activité a suffi à provoquer une rupture entre la J. C. I. et le S.A.J.V.. La J. C. I. ne sort cependant pas de l'ornière du centrisme. Le résultat de la tactique oscillante des dirigeants centristes des J. C. I. comme des dirigeants du P. O.U.M. fut le recul de la révolution espagnole et l'écrasement du P.O.U.M. lui-même, entraînant avec lui l'agonie du Bureau de Stockholm-Barcelone-Paris.

Dans le même temps en France, en Belgique, en Hollande, aux Etats-Unis se formaient des organisations de jeunesse luttant sur le programme de la IV^e Internationale. Dans différents pays de jeunes Bolcheviks-Léninistes exercent une influence grandissante sur la jeunesse ouvrière.

Aujourd'hui plus que jamais est vraie la phrase de Liebknecht « La jeunesse est la flamme de la révolution prolétarienne ». En Espagne, en Chine, en France, la jeunesse lutte au premier rang des ouvriers et des paysans. Malgré les trahisons et les capitulations dont elle est la première victime, la grande masse de la jeunesse laborieuse reste sourde aux appels du fascisme et veut se battre pour la Révolution Socialiste. Pour cela il lui manque une direction internationale ayant un programme marxiste clair et la volonté de le réaliser. Les organisations de jeunes n'appartenant ni à l'I. S. J. ni à l'I. C. J. sont composées d'une manière générale de camarades sincèrement révolutionnaires, ayant la volonté de travailler à l'établissement de ce programme.

Leurs positions sont parfois très proches de celles que nous défendons ; ils affirment même n'avoir pas de divergences de principe avec nous. C'est seulement une sérieuse discussion qui pourra élucider le problème de la nouvelle Internationale des Jeunes, que tous, nous voulons créer.

C'est à cet effet que le mouvement pour la Quatrième Internationale appelle toutes les organisations révolutionnaires de la jeunesse à participer à la Conférence Internationale qu'il est en train de préparer et à bâtir avec lui la nouvelle Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse qui libérera la jeunesse laborieuse du monde entier.

Le 5-12-37.

LE BUREAU INTERNATIONAL
DES JEUNES
POUR LA IV^e INTERNATIONALE.